

« Votre profession est donc bien vile, dit-il amèrement, puisque vous n'osez l'avouer ? »

Bien vile !... ce mot m'avait fait rougir d'indignation.

« Puisque vous la reniez !... »

— Bien vile !... repris-je avec plus d'énergie. Ah ! je ne laisserai pas insultier mon maître !

— Son maître !... Il sert un roi.

— Oui... un roi ! un roi auguste ! tout-puissant ! Un roi que j'adore, et dont je proclamerai le nom jusque sous votre couteau !...

A ce moment un cri terrible partit de la chambre de l'enfant, et la porte s'ouvrant avec fracas, la mère se précipita au milieu de nous en s'écriant : « Elle meurt !... elle meurt !... Eh bien ! m'écriai-je à mon tour avec exaltation... puisque la mort est là, mon rôle commencé ! Eloignez-vous, médecins du corps ! vous n'avez rien à faire près de la mourante... ; c'est moi qu'elle réclame... : ma place est auprès d'elle... Je suis prêtre !... »

Le lendemain je comparais devant le tribunal révaluationnaire, et l'enfant était sauvée : une crise décisive, et que j'avais favorisée en ne décidant rien, l'avait rendue à la vie. On n'était pas longtemps accusé en 93 : à quatre heures je montais, moi quinzisième, sur la charrette fatale ; cinq minutes après je passais devant la maison de ma pauvre veuve, qui s'était mise sur le seuil de la porte, et sanglotait quand je lui dis adieu de la main ; et enfin, un quart d'heure plus tard je m'arrêtais au pied de l'échafaud. — Mais comment donc vivez-vous ?

A peine si je le comprends encore. Le temps était affreux : de la pluie, de la neige, et un ciel si sombre, qu'à quatre heures la nuit avait presque commencé. La foule cependant était considérable, attirée et exaspérée par le nombre inaccoutumé des victimes. La charrette, comme je vous l'ai dit, en contenait quinze : j'étais, moi, le dernier, assis à l'extrémité du banc, les mains liées derrière le dos. Mon cœur était serré, mais je n'avais pas peur : mon sacrifice était fait : je mourais pour avoir confessé le nom de mon maître.... L'échafaud paraît.... je vois le bourreau, je vois le couteau.... La voiture s'arrête ;... mon cœur bat plus vite. Comme on craignait quelque mouvement dans le peuple, qui murmurait déjà... on entoure toute la voiture de troupes ; mais on ne pose à l'extrémité de la charrette près de moi qu'un seul soldat... il me touchait presque. Le premier condamné descend ;... je vois le couteau remonter rouge. Des cris s'élèvent dans la foule qui entoure les troupes et se presse sur nous ; la pluie redouble et vient augmenter le désordre. Pour en finir plus vite, on fait avancer la charrette de trois pas ; mais un pavé se trouve sous la roue, un cahot violent nous soulève ; et comme j'étais assis tout à fait à l'extrémité du banc, je tombe debout, mais les mains liées, devant le soldat qui gardait le derrière de la voiture.... J'allais parler ; mais soudain... oh ! comment peindre ce moment ? soudain sans dire une parole, sans changer de visage, il passe vivement entre moi et la charrette, et se pose l'arme au bras devant moi,.... et me voilà dos à dos avec lui, caché par lui, couvert par l'obscurité, presque mêlé à la foule qui faisait plier le cordon de troupes, et immobile, éperdu, attendant la fin de cette scène. Le sacrifice se poursuit au milieu des cris et de la confusion ; j'entends descendre chacun de mes compagnons ; je compte : douze,.... treize,.... quatorze ;.... c'est mon tour, on va m'appeler ! Ciel ! on se tait ; la foule se précipite autour de l'échafaud, les troupes se dispersent ; je me jette dans le peuple sans avoir pu serrer la main de mon bienfaiteur ; et, porté par les flots de la multitude, j'arrive égaré, ruisselant de pluie, dans un chantier où je me cache jusqu'à la nuit complète. La nuit venue, ma tête un peu calmée et mes mains délivrées, je me hasarde dans les rues, et je me dirige vers la maison de mon hôtesse. J'arrive, je regarde par la croisée : on était à souper. La pauvre femme, je la vois encore, tenant à la main une bouchée de pain qu'elle oubliais de porter à ses lèvres, et elle pleurait. Je frappe tout doucement... on m'ouvre. « Ah ! — Silence ! » Une fois là, mes larmes éclatent, et je tombe à genoux en remerciant Dieu. Je leur contai tout. On me tint caché trois jours, puis je revins ici, où l'on ne songeait plus à me chercher, et où j'ai vécu jusqu'à mes quatre-vingt-deux ans, ce dont je rends grâce à Dieu, car j'ai fait un peu de bien, et je serai pleuré, je crois..... mais pas de si tôt encore, j'espère... Puis il ajouta gaiement : Je marche sans bâton, je lis sans lunettes, et j'ai là une bouteille de vieux vin de Bourgogne dont je veux prendre avec vous un verre, sans que ma main tremble en la portant.

Il prit la bouteille :

A votre bon voyage, mon jeune hôte.... ; quand je partirai pour le mien, je veux qu'on vous en fasse part, et vous vous direz : « Ah ! ce pauvre curé Barbois ! Quelle douce mage ! c'était un brave homme !... » Bonsoir mon hôte !

E. LEGOUVÉ.

REMÈDE IMPORTANT POUR LES CANCERS.

Le Col. Ussery, de la Paroisse de De Soto informe l'éditeur du *Caddo Gazette* qu'il a essayé un remède pour cette dangereuse maladie, remède qui lui a été recommandé par un espagnol. En voici la description : Prenez un œuf, cassez le, faites-en sortir le blanc, en retenant le jaune dans la coquille, mettez y ensuite du sel que vous mêlerez bien ensemble jusqu'à ce que vous en ayez formé une espèce d'onguent ; puis vous placez une partie de cet onguent sur un morceau de *Sticking Plaster*, et appliquez le sur la plaie deux fois par jour. Le Col. Ussery, en a fait l'expérience deux fois dans sa propre famille avec un succès complet.

A VENDRE.

Au Bureau des *Mélanges*, et chez MM. les libraires de la ville, le CALENDRIER ECCLÉSIASTIQUE ET CIVIL pour l'année Bissextile 1844.

AVIS PUBLIC.

UN MAITRE D'ÉCOLE CATHOLIQUE, capable d'enseigner la grammaire Française et Anglaise, trouvera de l'encouragement à St. Rémi en s'adressant au curé du lieu. P. BEDARD, Ptre. St. Rémi, 18 décembre 1843.

HISTOIRE DU CANADA.

LES SOUSSIGNÉS pour L'HISTOIRE DU CANADA, qui désiraient avoir le Vol. 1er. avant que le Soussigné puisse passer à la campagne, le trouveront à sa demeure, coin des rues Craig et Radegonde, Marché au Foin, ou à la Librairie de E. R. Fabre Ecr., rue St. Vincent, ou le livre sera aussi à vendre. M. BIBAUD.

N. B.—Les personnes à qui il a été envoyé, ou laissé des exemplaires du prospectus, et qui n'ont pas encore envoyé les noms des souscripteurs, sont priées de le faire par la première occasion sûre. M. B. 22 Déc.

PERDU.

SI QUELQU'UN a trouvé le 1er. volume du GÉNIE DU CHRISTIANISME, PAR CHATEAUBRIAND, il est prié de le remettre à l'Évêché de Montréal.

NOUVELLE ÉTABLISSEMENT DE RELIEUR.

LES SOUSSIGNÉS informent très-respectueusement leurs amis et le public en général qu'ils viennent d'ouvrir UNE BOUTIQUE DE RELIEUR, dans la rue Ste. Thérèse, vis-à-vis les imprimeries de MM. J. STARKE et Cie. et de LOUIS PERRAULT. Les ouvrages de toutes espèces appartenant à leur branche seront exécutés avec célérité et dans les derniers goûts aux prix les plus réduits.

CHAPELEAU ET LAMOTHE.

Montréal, 10 novembre 1843.

EN VENTE A CE BUREAU,
PETIT MANUEL

DE
L'AGRICULTURE

Du Très-Saint et Immaculé

CŒUR DE MARIE,

Etablie dans l'église cathédrale de Montréal, le 7 février 1841.

QUATRIÈME ÉDITION EN CANADA,

AVEC L'APPROBATION DE MGR. DE MONTREAL.

PETIT ABRÉGÉ DE GÉOGRAPHIE, D'HISTOIRE DU CANADA, suivi de quelques NOTIONS GRAMMATICALES pour faciliter aux enfants l'étude de la langue anglaise à l'usage des écoles du diocèse. 1ère. édition. Prix : 15 sols.

RÈGLEMENT DE LA CONGRÉGATION DES FILLES.

ETABLIE DANS PLUSIEURS PAROISSES DE CE DIOCÈSE.

UNE FEUILLE contenant l'énoncé des obligations, des indulgences et des privilèges attachés à la CONFRÈRIE DU SCAPULAIRE, suivie du Billet d'Admission.

RECUEIL DE LITANIES

A L'USAGE DES SŒURS DE CHARITÉ.

DES CARTES DE TEMPERANCES TOTALE ET PARTIELLE.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

LES MÉLANGES se publient deux fois la semaine, le Mardi et le Vendredi. Le prix de l'abonnement, payable d'avance, est de QUATRE PIASTRES pour l'année, et CINQ PIASTRES par la poste. On ne reçoit point d'abonnement pour moins de six mois. Les abonnés qui veulent cesser de souscrire au Journal, doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement. On s'abonne au Bureau du Journal, rue St. Denis, à Montréal, et chez MM. FABRE et LEPROTON, libraires de cette ville.

Prix des annonces.—Six lignes et au-dessous, 1re. insertion, 2s. 6d.
Chaque insertion subséquente, 7d.
Dix lignes et au-dessous, 1re. insertion, 2s. 6d.
Chaque insertion subséquente, 10d.
Au-dessus de dix lignes, 1re. insertion par ligne, 3d.
Chaque insertion subséquente, 1d.

PROPRIÉTÉ DE JANVIER VINET, Ptre.
PUBLIÉ PAR J. B. DUPIJY, Ptre.
IMPRIMÉ PAR J. A. PLINGUET.